

SUR QUELQUES CAPTURES ET ÉCHOUAGES D'ANIMAUX RARES EN TUNISIE

par E. POSTEL

1° Poissons (Sélaciens)

Le personnel de la Madrague de Sidi-Daoud (Cap-Bon) me signalait en juin dernier que, deux ans plus tôt (juin 1953), un gros requin avait été capturé dans les filets. La détermination n'en avait pas été faite. Le poids (1.500 kilogrammes) limitait à deux le nombre des espèces possibles : *Cetorhinus maximus* GÜNNER et *Carcharodon carcharias* L. Quelques dents conservées et montées en collier par M. Abdelkader ben Hadj Ahmed ben Ali, comptable de l'Etablissement, me permettent de donner une diagnose sûre en éliminant la première espèce. Il s'agit bien de la seconde, le grand requin blanc, *Carcharodon carcharias*. L'exemplaire de Sidi-Daoud devait, d'après son poids, avoir une taille de 6 à 7 mètres.

C'est la première fois que le requin blanc se trouve signalé en Tunisie. Un échantillon de petite taille (2 m 23) avait été rapporté d'Algérie au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris par GUICHENOT (DIEUZEIDE, 1952).

2° Reptiles (Cheloniens)

En janvier-février 1955, trois tortues luth (*Sphargis coriacea* L.) furent successivement capturées à Sfax, Sousse et Bizerte. HELDT (1933) avait déjà signalé sur les côtes tunisiennes la présence de cet animal dont il avait fait une étude anatomique et biologique assez poussée. Cependant, toutes les observations (cinq au total) se situaient jusqu'à maintenant dans les mois chauds (mai à septembre). Il est intéressant de noter que les conditions de température ne semblent donc pas intervenir dans l'apparition de cette espèce dont la répartition géographique est par ailleurs extrêmement vaste et dont les captures restent malgré tout assez rares.

3° Mammifères (Cétacés)

En fin juin 1955, M. Ch. GRENIÉ, Ingénieur des Travaux Publics à Tabarka, m'informait qu'un Cétacé s'était échoué près de cette ville. Je m'y rendais quelques jours plus tard et identifiais un Cachalot : *Physeter macrocephalus* L. L'animal était déjà en état de décomposition avancée; sa mort remontait vraisemblablement à plus d'une semaine. Le sexe était cependant reconnaissable. Il s'agissait d'un mâle dont la longueur totale atteignait 10 m 20. Le battoir (côté droit) mesurait 90 centimè-

tres. La formule dentaire était la suivante : $\frac{0 - 0}{21 - 21}$.

Grâce à l'amabilité de M. GRENIÉ, un certain nombre de pièces du squelette ont pu être récupérées, en particulier la mâchoire inférieure. Les dents ont malheureusement été arrachées ou sciées.

Si les Cachalots sont rares, ou du moins rarement signalés en Tunisie (je n'en connais pas d'autre mention), ils apparaissent assez fréquemment sur les côtes de Sicile, où BOLOGNARI (1950, 1951) leur a consacré plusieurs études.

NOS COLLABORATEURS POUR 1955

ARNOULD M., Géologue — Service des Mines — Direction des Travaux Publics, Tunis.

CASTANY G., Directeur du Service Géologique — Direction des Travaux Publics, Tunis.

DELEUIL R., Docteur en Médecine — Rue de Russie, Tunis.

HELDT J. H. (M^{me}), Professeur de Biologie animale — Institut des Hautes Etudes, Tunis.

LUCAS G., Professeur (Géologie et Paléontologie) — Faculté des Sciences, Alger.

POSTEL A. E. (M^{me}) — Station Océanographique, Salammbô.

POSTEL E., Chef de Station — Station Océanographique, Salammbô.

RICCI E., Professeur Agrégé de Sciences Naturelles — Lycée de Carthage.